

DOSSIER DE PRESSE

CAMPAGNE DE SENSIBILISATION AUX VIOLENCES EDUCATIVES ORDINAIRES



Stop
Enfance
sans violences **VEO**

FONDATION
POUR
L'ENFANCE

 **publicis**
CONSEIL

TABLE DES DES MATIÈRES

- La campagne
- 2 ans après le vote de la loi contre les VEO, quels constats ?
- Pourquoi les parents y ont recours et pensent bien faire ?
- Déconstruire les idées reçues sur les VEO
- La violence n'a pas sa place entre adultes ?
Pourquoi y recourir avec les enfants ?
- Fiche technique du film
- Partenaires
- Contacts presse

LA CAMPAGNE

La Fondation pour l'Enfance et l'association Stop VEO - Enfance sans violences - lancent avec l'agence Publicis Conseil un film pour sensibiliser le grand public à la nécessité de ne pas recourir aux violences éducatives ordinaires.

Lancement le 2 Novembre 2021 : « Un dialogue »

La Fondation pour l'Enfance et l'Association Stop VEO - Enfance sans violences - ont imaginé un spot de sensibilisation, réalisé par l'agence Publicis Conseil. Ce film, intitulé « Un dialogue », sera diffusé en télévision (France Télévision notamment France 5, France 24, LCP, La chaîne l'Équipe, les chaînes du groupe TF1 et de Mediawan...) sous un format d'une durée de 30 secondes et sur les réseaux sociaux dans un format de 78 secondes. Il sera parallèlement, et dès son lancement, relayé sur internet, sur les sites des deux associations et sur les réseaux sociaux.

Cette campagne grand public encourage une parentalité sans violences. Elle relate une situation de la vie quotidienne entre un père et son enfant, situation traitée avec originalité qui permet de transposer ce que nous faisons entre adultes et que nous devrions faire avec les enfants : privilégier le dialogue pour ne pas recourir à des violences.

Ce spot, conçu pro bono par Publicis Conseil, agence de communication qui nous accompagne sur les violences éducatives ordinaires depuis plus de 10 années, a été réalisé par Antoine de Bary (ICONOCLAST).

<https://youtu.be/TI3JeVxSZTQ>



2 ANS APRES LE VOTE DE LA LOI CONTRE LES VEO, QUELS CONSTATS ?

Après avoir sensibilisé aux risques de reproduction de la violence au fil des générations, à la perception de la violence ressentie par l'enfant, puis aux effets durables de cette violence sur l'enfant devenu adulte, les associations souhaitent aujourd'hui montrer qu'il est possible de faire autrement. En effet, depuis 10 ans, la Fondation pour l'Enfance et Stop VEO ont réalisé plus de 7 campagnes télévisées qui ont eu un énorme écho et ont permis d'accompagner l'avènement de la loi visant à abolir les violences éducatives ordinaires, promulguée le 11 juillet 2019¹. La France est alors devenue le 56^{ème} état à bannir les violences éducatives ordinaires.

Pourtant, aujourd'hui encore, et alors que les preuves scientifiques des répercussions médicales et sociales de ces violences s'accumulent, les violences éducatives sont encore parfois considérées comme légitimes par les Français. Les études font le constat unanime de l'impact sur la santé des enfants. Si les conséquences physiques des punitions corporelles sont visibles à court terme (douleurs, voire ecchymoses, lésions...), certaines, résultantes de la violence ordinaire dite éducative sous toutes ses formes, passent souvent inaperçues (maux de ventre, de tête, agressivité accrue, repli sur soi...).

D'autres conséquences moins connues se déclarent le plus souvent à moyen et long terme : ralentissement du développement cognitif, hausse de l'agressivité, effets nocifs sur l'état de santé (perte de mémoire, affaiblissement du système immunitaire, hypertension, ulcères, problèmes de peau, prise de poids, troubles digestifs), tendances suicidaires (dès l'adolescence voire plus tôt encore).

À l'âge adulte, les études démontrent un accroissement des risques de cancer, troubles cardiaques, asthme, comportements agressifs, troubles mentaux, dépression et problèmes sexuels. Ces études ont même révélé un impact sur notre descendance à travers la modification de l'expression des gènes (épigénétique) ; heureusement, celle-ci est réversible.

¹ <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000038746663/>

POURQUOI LES PARENTS Y ONT RECOURS ET PENSENT BIEN FAIRE ?

La violence éducative ordinaire est la partie non reconnue de la violence faite aux enfants. Elle est encore considérée comme légitime car exercée dans un but éducatif. Elle est présente dans tous les pays du monde et évolue selon les époques. Ce terme recouvre toute forme de violence, qu'elle soit physique, psychologique ou verbale. Elle peut prendre différentes formes et recouvre l'ensemble des pratiques coercitives et punitives utilisées pour « éduquer » les enfants.

- violence verbale : moqueries, propos humiliants, cris, injures... ;
- violence psychologique : menaces, mensonges, chantage, culpabilisation...
- et/ou violence physique : gifles, pincements, fessées, secousses, projections, tirage de cheveux, tapes sur les oreilles...

Les VEO sont utilisées depuis des siècles dans notre société qui véhicule l'idée que l'obéissance et les châtiments corporels sont des principes éducatifs. Ainsi, ces violences se perpétuent de génération en génération. Selon une méta-analyse de Gershoff² en 2016, 75% des enfants seraient frappés avant l'âge de 5 ans et plus de la moitié des parents frapperaient leur enfant avant même qu'ils atteignent leurs deux ans.

Il apparaît également que les parents ne sont pas informés des conséquences qu'engendrent ces violences éducatives sur le développement neuronal et psychologique de l'enfant.

Ils manquent de connaissances sur le développement cognitif de l'enfant et ils interprètent, souvent à tort, leurs comportements. Ainsi, il est, à tort, très répandu de croire qu'un enfant deviendra un « enfant-roi » et prendra le contrôle sur ses parents si ces derniers ne se comportent pas sévèrement avec lui.

La majorité des parents est bienveillante et souhaite que leur enfant grandisse harmonieusement et devienne un adulte épanoui. Cependant, être parent, c'est très difficile et on ne reçoit pas de formation.

Cette nouvelle campagne a donc pour objectif de sensibiliser les parents pour qu'ils privilégient toujours le dialogue.

² GERSHOFF & GROGAN-KAYLOR, Spanking and child outcomes, 2016

DECONSTRUIRE LES IDEES REÇUES SUR LES VEO

Dans le domaine de l'éducation, il n'est pas toujours aisé de remettre en question les préjugés et croyances erronées. En matière d'éducation les sentences, les proverbes, les dictons, maximes et autres adages semblent énoncer des conseils populaires, des pratiques anciennes, des « vérités de bon sens » de portée générale qui sont en fait des formules comportant des valeurs morales et souvent dogmatiques. Ils ont une fonction sociale, pédagogique, un rôle moralisateur, et souvent idéologique notamment concernant notre sujet.

**« J'en ai reçu et je n'en suis pas mort, ce n'est pas si grave
ni nécessaire de faire autrement ».**

Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas eu d'impact sur notre santé et nos relations aux autres, même à notre insu, car le déni est une conséquence possible de la VEO. Maintenant, nous connaissons ces conséquences et ne pouvons donc plus les ignorer alors qu'avant les parents n'avaient pas à leur disposition ces informations. De plus, le fait de ne pas ressentir d'impact lié aux VEO sur notre santé, ne veut pas dire que nous n'avons eu aucun méfait ou que d'autres personnes n'en seront pas impactées.

**« Éduquer sans tapes ni menaces, ça peut faire
des enfants rois capricieux et tyrans »**

L'éducation sans violence ne veut pas dire laisser l'enfant tout faire. On peut écouter ses émotions même fortes quand le jeune enfant ne les contrôle pas, tout en maintenant un "non" si nécessaire. Nous considérons certaines émotions comme étant négatives alors que justement, il est nécessaire de les accompagner, apprendre à l'enfant à les verbaliser, à s'exprimer librement pour permettre le dialogue. Plus l'enfant sera entendu dans ses émotions dès bébé, plus il apprendra à les réguler et fera moins de "crises" qui ne sont pas des caprices, mais des tempêtes émotionnelles normales au cours du développement du jeune enfant. Au contraire, si l'on frappe ou si l'on s'énerve auprès de l'enfant, cela lui apprendra à résoudre les conflits par la violence. Ainsi, si l'on souhaite une société apaisée, il est important de cesser nous-mêmes ces comportements violents sur les enfants.

« Plus tôt un enfant connaît la dureté, mieux il sera préparé dans la vie »

C'est tout l'inverse : plus l'enfant aura reçu de bienveillance, plus il développera ses capacités émotionnelles et sociales pour être plus confiant et plus sociable. A contrario, plus un enfant aura reçu de dureté, plus il risque de manquer d'estime de lui-même et de développer des fragilités ou des comportements agressifs voire anti-sociaux.

« Éduquer sans tapes ni cris, c'est vouloir être parfait et c'est culpabilisant »

Il ne s'agit pas de chercher la perfection qui n'existe pas ni de se juger. Chaque parent fait bien entendu ce qu'il peut dans son contexte de vie, selon également son vécu, et il peut être débordé par ses propres émotions. Il est alors crucial qu'il ait en tête la limite claire à ne pas dépasser pour le respect de l'enfant et qu'il puisse reconnaître quand il s'est emporté et chercher à faire autrement. C'est une remise en question saine et salutaire pour chacun. Cela permet à l'enfant de restaurer la confiance dans l'adulte et le dialogue avec lui. Cela lui montre aussi qu'on peut reconnaître ses erreurs et chercher à les réparer.³

³ Le Décodeur des VEO, Editions First

LA VIOLENCE N'A PAS SA PLACE ENTRE ADULTES ?

POURQUOI Y RECOURIR AVEC LES ENFANTS ?

Les progrès de la recherche soulignent l'importance d'une bienveillance éducative et de la non-violence des parents et de l'entourage envers l'enfant, notamment sur le développement global du cerveau et sur certaines zones essentielles telles que le cortex préfrontal, orbito frontal, l'hippocampe et l'amygdale cérébrale. De nombreux travaux témoignent de l'augmentation de la substance grise du cerveau et épaissement du cortex préfrontal lorsque l'éducation est sans violence.

Ces structures sont importantes pour l'acquisition de l'enfant de : la capacité à se calmer, à prendre les bonnes décisions, sans agresser l'autre, sans fuir, sans être sidéré, le développement de son empathie...

L'objectif est d'aider les parents à abandonner les pratiques délétères pour la santé et le développement des enfants, sans les culpabiliser.

Privilégier le dialogue c'est ce que l'on fait avec les adultes, il est important de faire de même avec les enfants : La force d'un parent c'est de ne pas l'utiliser !

Être empathique, apaiser son enfant, l'aider à exprimer ses émotions a un impact très fort sur le développement du cerveau de l'enfant. Permettre le développement de ses compétences socio émotionnelles : reconnaître ses émotions, pouvoir les exprimer améliore les relations aux autres, permet de comprendre l'autre et de résoudre les conflits. Des études ont montré que le développement de l'expression des émotions est corrélé à de meilleurs résultats scolaires.

Cette campagne doit permettre de rappeler la loi et d'aider à l'avènement de comportement sans violences envers nos enfants.

Le plan des 1000 jours (messages et discours), la nouvelle rédaction de carnet prénatal, de carnet de santé, la systématisation de l'Entretien prénatal et post natal et le congé parental sont des actions annoncées importantes mais nous attendons encore de nouvelles mesures fortes pour faire changer les comportements. Pour cela, des actions soutenues doivent être envisagées. Nous attendons des campagnes gouvernementales répétées, des formations pour les professionnels de la petite enfance et du médicosocial ainsi que le développement et la création de nouveaux lieux d'aide à la parentalité.

FICHE TECHNIQUE DU FILM



Annonceurs : Stop VEO et Fondation pour l'Enfance

Responsables Annonceurs : Céline Quelen (Stop VEO) et Vincent Dennerly (Fondation pour l'Enfance)

Coordinateur de campagne : Dr Gilles Lazimi

Agence : Publicis Conseil

Président en charge de la Création : Marco Venturelli

Directeur de la Création : Fabrice Delacourt

Concepteur Rédacteur : Marc Rosier

Directeur Artistique : Jean-Marc Traroni

Responsable Agence : Anne Dauvé

TV Producer : Benjamin Auberdiaç

Production : Iconoclast

Productrice : Domitille Laurens

Réalisateur : Antoine de Bary

Directeur de la photographie : Victor Seguin

Directrice de production : Clemence Couten & Melanie Jackson

Chef Décoratrice : Ines Marty Monzon

Post production : Poster / Prodigious

Post producteur : Yéléna dos Sentos, Sophie Garrel, Franck-Hervé Marc

Monteur : Leo Gatelier

Production son : Prodigious

Producteur son : Joel Tessonneau

Ingénieur son : Olivier Vehert

Sound designer : Emmanuel Rebaudengo, Nicolas Besse

CONTACTS PRESSE

L'objectif de nos associations est de favoriser, développer, promouvoir le plus largement possible l'information sur les violences éducatives ordinaires et d'accompagner les parents à abandonner ces pratiques violentes sans culpabilisation et avec pédagogie.

La Fondation pour l'Enfance et StopVEO sont présents dans toute la France et mènent un grand nombre d'initiatives pour sensibiliser les parents à ne plus utiliser les violences éducatives, et informer parents et professionnels des conséquences des violences éducatives sur les enfants et dans la société.

Coordination de la campagne

Le docteur Gilles Lazimi est le coordinateur de cette campagne contre les violences éducatives ordinaires. Il est professeur associé à Médecine Sorbonne Université, ex - membre du Haut Conseil à l'Egalité entre les femmes et les hommes 2013-2019 et membre de la commission des 1 000 premiers jours de l'enfant.

gilleslazimi@gmail.com



A propos de la Fondation pour l'Enfance

La Fondation pour l'Enfance, reconnue d'utilité publique, s'est donnée pour mission d'identifier ou de faire naître et grandir des initiatives innovantes pour améliorer la protection des enfants, et le respect de leurs droits fondamentaux.

Depuis une dizaine d'années, la fondation a initié plusieurs campagnes (télévision, internet, affichage) en lien avec les associations de sensibilisation sur les effets des violences éducatives ordinaires. La fondation a comme objectif d'améliorer la connaissance des parents et des professionnels pour prévenir les impasses et négligences éducatives plus graves.

<https://www.fondation-enfance.org>

Vincent Dennery - Directeur - vincent.dennery@fondation-enfance.org - 01 43 90 63 11

Clémence LISEMBARD - Responsable des missions sociales - clemence.lisembard@fondation-enfance.org - 01 43 90 63 13



A propos de Stop VEO - Enfance sans violences

Fondée en 2016, l'Association StopVEO, Enfance sans violences, est une association qui œuvre pour une éducation sans violence, par le biais d'actions :

- faire respecter le droit des enfants en France et ailleurs, en s'opposant à toutes formes de violences à leur encontre, en particulier les violences éducatives ordinaires,
- soutenir l'application de la loi du 10 juillet 2019 interdisant les violences physiques et psychologiques dans l'éducation des enfants, avec des mesures d'information et de sensibilisation envers les parents, les professionnels, les enfants et tout public.
- informer et sensibiliser le public sur les méfaits et conséquences néfastes des violences éducatives ordinaires, former les professionnels.

www.stopveo.org

Céline QUELEN - Présidente - auteure du livre Le Décodeur des VEO (Editions First) 07 50 89 22 96 - celinequelen75@gmail.com



A propos de l'agence de communication Publicis Conseil

Fondé en 1926, Publicis Groupe est aujourd'hui le troisième groupe mondial de communication. Ce spot a été réalisé Pro Bono par Publicis Conseil qui nous accompagne sur les violences éducatives ordinaires depuis plus de 10 années.

<https://www.publicisgroupe.com/fr>



A propos du Groupe France Télévision

Premier groupe audiovisuel français de service public, France Télévisions réunit 5 chaînes de télévision nationale, 24 antennes régionales et 9 antennes ultramarines.

Le groupe est partenaire de l'association Stop VEO et de la Fondation pour l'Enfance et diffuse gratuitement depuis plusieurs années les spots sur les violences éducatives ordinaires.

<https://www.france.tv/>

BIBLIOGRAPHIE

Etudes :

- The Lancet résume dans une revue 69 études informant sur les conséquences des châtiments corporels envers les enfants et la nécessité des recours politiques.
- Dossier de presse du kit des préventions des VEO « Les violences éducatives, c'est grave, docteur ? », StopVEO, Enfance sans violences <http://stopveo.org/wpcontent/uploads/2019/04/0119-DP-Les-VEO-cest-grave-Docteur.pdf>
- Jamais de Violence – Trente ans d'abolition des châtiments corporels en Suède. Save the Children – Suède; 2009. https://resourcecentre.savethechildren.net/node/2682/pdf/2764_0.pdf
- Trocmé N, MacLaurin B, Fallon B, et al. Canadian Incidence Study of Reported Child Abuse and Neglect: final report. Ottawa (ON): Public Health Agency of Canada; 2001.
- Gershoff ET. Corporal punishment by parents and associated child behaviors and experiences: a meta-analytic and theoretical review. Psychol Bull 2002 ;128:539-79.
- Salmona M. L'impact psychotraumatique des violences sur les enfants : la mémoire traumatique à l'œuvre. Rev Santé Sc Univ. Janv 2013;4(19):21-5.
- Dossier de presse de la campagne « Il n'y a pas de petite claque ! », Fondation pour l'enfance, juin 2013. https://www.fondation-enfance.org/wp-content/uploads/2016/11/DOSSIER_PRESSE_CAMPAGNE_2013.pdf

Livres :

- Catherine Gueguen, Pour une enfance heureuse : repenser l'éducation à la lumière des dernières découvertes sur le cerveau. Paris: Robert Laffont; 2014
- Olivier Maurel, Oui, la nature humaine est bonne ! Comment la violence éducative ordinaire la pervertit depuis des millénaires. Éditions Robert Laffont, janvier 2009.
- Olivier Maurel, La Fessée, La Plage Éditeur
- Muriel Salmona, Châtiments corporels et violences éducatives, pourquoi il faut les interdire en 20 questions réponses. Dunod, 2016.
- Alice Miller, C'est pour ton bien, racines de la violence éducative ordinaire. Aubier, 1998.
- Isabelle Filliozat, Il n'y a pas de parents parfaits. Marabout, 2013.
- Jacqueline Cornet, Faut-il battre les enfants ? Relations entre les accidents et la violence éducative. Martin Média, 1997.
- Janusz Korczak, Comment aimer un enfant. Éditions Robert Laffont, 2006.
- Céline Quelen, Le décodeur des VEO (violences éducatives ordinaires). Éditions First, 2021